

Retour en classe : l'élève au cœur des préoccupations

Conrad van de WERVE

La reprise partielle des cours d'abord en 6ème primaire, 6ème et 7ème secondaire, puis potentiellement une semaine plus tard des 1ère, 2ème primaire et 2ème secondaire a fait l'objet de nombreux débats. Une circulaire de la FWB mise au point avec l'ensemble des acteurs de l'école a permis de baliser de façon précise cette « rentrée de mai ». De son côté, le SeGEC a fourni aux établissements une série d'outils dont un modèle d'analyse des risques afin d'aider les directions dans les préparatifs. Reportage à l'école fondamentale Notre Dame des Grâces en région bruxelloise.



Photo : Conrad van de WERVE

Préparatifs dans les classes à J-10 de la « rentrée de mai »

Le GSM à portée de main, la démarche assurée, **Stéphanie GOB**, directrice adjointe de cet établissement de l'est de la capitale fait le tour du propriétaire en ce jeudi matin ensoleillé. A 10 jours de la reprise partielle des leçons, S. GOB est assurément confiante. « On a repris les plans du bâtiment et on a calculé le nombre de m2 disponibles par local. Nous connaissons exactement le nombre maximum d'enfants qu'on peut accueillir en garderie ». L'école dispose en effet de larges surfaces : 10 classes de maternelle et 18 de primaire pour accueillir en temps normal 693 élèves et 60 enseignants. « On devrait aussi pouvoir faire revenir des élèves de 3e, 4e, 5e pour de la remédiation très ciblée » ajoute-t-elle. Au 2ème étage, 2 enseignants de la filière immersion néerlandais déplacent des cartons afin de faire de la place dans un local. Plutôt que de déménager les bancs pour distancier les élèves et assurer à chacun un espace de 4 mètres carrés, l'un d'eux sort un rouleau d'adhésif de couleur noire et dispose des morceaux en croix sur la surface des bancs qui ne seront pas utilisés. « Les élèves seront placés en quinconce afin de respecter la distanciation » précise S. GOB.

Garderies

Un étage plus bas au secrétariat, la préoccupation du moment concerne la fréquentation de la garderie. Le nombre d'enfants à accueillir devra rester maîtrisable pour permettre la reprise dans de bonnes conditions. « C'est notre seule inconnue. Certains jours pendant le confinement, nous n'avions aucun enfant en garderie. Nous en avons eu jusqu'à 20 ».

Un couloir sépare le bureau du local où s'affairaient une institu-

trice de maternelle et une membre du personnel d'entretien occupées à ranger divers livres et manuels scolaires. Un marquage au sol est en place dans le corridor afin de permettre aux élèves de respecter les distances de sécurité. « On a la chance d'avoir deux entrées distinctes. Un groupe entrera par l'arrière, un autre par l'avant » reprend S. GOB. « Deux éducateurs seront à chaque entrée avec un spray désinfectant et un thermomètre de prise de température à distance. Les enfants passeront ensuite aux toilettes par groupes de 8 ou 10. Les entrées sont différées, ainsi que les récréations et le temps de midi ».

Confiance

Dernière étape de la visite : la vérification des toilettes. Des notices placées de part et d'autre des lavabos rappellent les règles élémentaires d'hygiène. Les réservoirs à gel hydro-alcoolique n'attendent plus qu'à être remplis et les serviettes sont déjà présentes en suffisance. S. GOB, qui sera officiellement directrice le 1er juillet prochain, est sereine. Certes l'organisation est complexe et chronophage, mais pas insurmontable grâce au soutien de toute une équipe. « Même s'il reste encore une part d'inconnu nous sommes prêts. Mais c'est certain ce que nous vivons relève du jamais vu, même si j'avais déjà vécu les attentats. Ceux-ci avaient aussi bousculé nos habitudes ». Elle est convaincue qu'avec une bonne préparation, on peut arriver à réagir de manière positive, surtout quand on peut compter sur le soutien des collègues. « Il n'y a donc pas de stress particulier. Le fait de beaucoup communiquer facilite les choses. Quand on est transparent, la confiance s'installe ! » ■



Photo : Conrad van de WERVE